

En route

VERS L'ŒCUMÉNISME...

dans un élan d'amour

«Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau; voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait: Celui-ci est mon Fils bien-aimé; en lui j'ai mis tout mon amour.» (Mt 3, 16-17)

Le récit du Baptême du Fils bien-aimé nous révèle le mystère de l'amour trinitaire: mystère de l'amour éternel du Père pour le Fils dans le commun et unique Esprit d'Amour Véritable, manifesté sous la forme d'une colombe; mystère aussi de la réponse d'amour de Jésus au Père, qui, par son humble obéissance, reçoit le baptême de Jean et accepte, en cet instant unique de l'histoire de Dieu et des hommes, de porter sur lui tout le fardeau des péchés du genre humain et, ainsi, «accomplir parfaitement ce qui est juste» (Mt 3, 15).

Après deux mille ans de Christianisme, le Baptême de Jésus dans les eaux du Jourdain continue d'être pour tout homme et pour toute femme de bonne volonté la manifestation concrète du don d'amour gratuit de Dieu pour le salut de l'humanité, incarné en Jésus-Christ. Il est aussi le signe non moins tangible d'un appel pour le chrétien sauvé en espérance à répondre à cet amour divin en vivant la grâce sacramentelle de son Baptême et en tendant de toutes ses forces vers l'unique but de sa vie, c'est-à-dire le Christ.

L'APPEL CHRÉTIEN, UNE DOUBLE VOCATION

C'est dans cette nouvelle et surnaturelle condition de fils ou de fille de Dieu que le chrétien est appelé désormais à marcher à la suite du Christ en mettant toute sa volonté et toutes ses énergies au service de la Volonté du Père, en vue de la construction du Royaume de Dieu, sur la terre comme au Ciel.

Cet appel à l'amour en est un, par le fait même, à la sainteté et un aussi à la pleine restauration du plan divin dans l'homme déchu, mais créé pour être à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Sainteté et divinisation, voilà la double vocation de l'homme appelé à marcher à la suite du Christ total qui, en ce temps qui est notre temps, veut confier à l'Immaculée le parachèvement de l'unique mystère de la Croix, pour la sanctification et pour l'immaculisation de l'univers.

Devenir «saint et immaculé dans l'amour», oui, c'est là la vocation véritable et plénière de tout chrétien qui accepte non seulement d'en porter le nom, mais encore et surtout d'en vivre sans condition ni compromis toute sa réalité de fils adoptif de Dieu et aussi de fils adoptif de Marie.

LE MYSTÈRE DE LA CROIX

«Pour moi, vivre c'est le Christ» (Ph 1, 21), nous dit saint Paul, l'apôtre des nations. Et c'est aujourd'hui, maintenant, que la Dame de Tous les Peuples, Celle qui fut un jour Marie, nous ouvre à la compréhension du double mystère d'amour rédempteur et co-rédempteur dont la Croix du Christ est le signe et le sceau. Et c'est Elle, la Dame de Tous les Peuples, qui, en ces temps qui sont les derniers, invite tous les chrétiens à coopérer à l'Oeuvre christique et œcuménique, pour que tous les Peuples deviennent une seule et même Communauté, afin «de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés» (Jn 11, 52).

Certes, accepter de collaborer à cette Oeuvre salvifique du Christ et de la Dame, c'est accepter aussi, inévitablement, la contradiction du scandale de la Croix. Vivre dans le Christ, c'est donc accepter de «mourir avec Lui pour la nation», et c'est aussi accepter de mener avec Elle, jusqu'au bout, le bon combat eschatologique de la Femme contre le dragon, pour le salut et pour l'unité de tous les Peuples.

UN SIGNE DE DIVISION

«Ton Fils sera un signe de division» (Lc 2, 34), nous rappelle chaque année la liturgie de la fête de la Présentation du Seigneur au Temple, en écho à la prophétie du vieillard Syméon à Marie.

Division tout d'abord entre ceux qui sont «pour le Christ» et ceux qui sont «contre le Christ», en distinguant parmi ces derniers ceux qui ont la foi en l'existence d'un Dieu Unique et Créateur de ceux qui n'ont pas la foi, mais qui cherchent à vivre selon la voix de

Père Pierre MASTROPIETRO



«Pour moi, vivre c'est le Christ.» (Saint Paul)

leur conscience.

Division aussi entre ceux qui croient au Christ, mais qui, pour des raisons que la grande histoire de la fragilité humaine ne révèle pas toujours, ont pris des chemins de la foi différents, avec des divergences historiques et doctrinales plus ou moins grandes, selon les caractéristiques propres à chaque confession ou dénomination chrétienne.

Division enfin parmi ceux qui, bien que professant la même foi universelle de l'Église catholique, n'ont pas toujours conservé les mêmes horizons spirituels, la même ouverture, la même disponibilité ou qui, tout simplement, n'ont pas eu la même capacité à reconnaître les signes des temps.

Il y a ceux qui s'attachent à leur pouvoir et à leur autorité comme à des finalités absolues, et ceux qui, par contre, y reconnaissent avant tout un devoir et un service à accomplir par amour à la suite et à l'exemple du Maître.

Il y a ceux qui reconnaissent la possibilité pour Dieu et pour l'Immaculée d'intervenir encore dans l'histoire de l'humanité, et ceux qui, au contraire, au nom de la Révélation close, Les ont dans les faits muselés à tout jamais. Et l'on pourrait, par beaucoup d'autres comparaisons encore, illustrer combien cette prophétie du vieillard Syméon est toujours actuelle, et combien aussi elle risque fort de le demeurer, jusqu'à l'heure du triomphe du Coeur transpercé de l'Immaculée...

Car, au-delà des divers aspects pouvant illustrer, tout au long de l'histoire, la division prophétisée jadis par Syméon, il faut nous rendre à l'évidence: toute cette contradiction et tout ce combat trouvent leur source commune, d'une manière ou d'une autre, dans la perte de la conscience profonde de la vocation chrétienne à la vie sainte et immaculée dans l'amour.

L'IMMACULÉE ET LA CROIX

Cette vocation, dont on ne peut saisir ici-bas tout le sens et toute la portée mystique et eschatologique, n'est accessible que dans la mesure où l'on accepte pleinement le Mystère du Coeur transpercé, lequel nous révèle l'indissociable unité du Mystère de l'Immaculée et de la Croix. Car c'est en contemplant l'Immaculée et la Croix que l'on peut accueillir et comprendre un peu mieux le mystère de la Co-Rédemption et la mission de la Servante, dont la vie configurée accomplit et parachève l'Oeuvre christique, en ce temps qui est notre temps. Rejeter cette mission, c'est amputer le Mystère de la Croix de sa

nécessaire et efficace complémentarité pour redonner l'humanité totalement rachetée à Dieu et, ainsi, rétablir parfaitement Son Règne d'amour sur la terre comme au Ciel. Nier cette réalité, c'est priver les hommes de ce temps et l'Église tout entière de la compréhension et de l'accueil de la grâce d'un Mystère extraordinaire. «Rome, saisis ta chance!» avait dit, dans la 38^e vision, la Dame à Ida... Que de signes de divisions de toutes sortes sont survenus depuis, dans l'Église et dans le monde!... Quel autre signe devons-nous encore attendre, pour nous convaincre que la Révélation du Christ, si close soit-elle, n'empêche pas l'Immaculée de nous parler, si nous savons prêter l'oreille?...



Père Pierre Mastropietro

LE «TRAIT D'UNION»

En ces temps qui sont les derniers et où il est si souvent question d'œcuménisme et d'unité, il nous faut plus que jamais retrouver ce «trait d'union» d'éternité que Dieu offre à l'humanité, afin de réaliser l'unité parfaite et véritable pour laquelle le Christ a prié Lui-même, lors de la dernière Cène avec Ses disciples: «Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. (...) Que leur unité soit parfaite...» (Jn 17, 21.23)

Ce «trait d'union» préparé de toute éternité par Dieu-Trinité et qui seul peut conduire les hommes dans le monde de ce temps à la perfection de la charité avec Dieu et entre eux, c'est bien sûr l'Immaculée. Elle seule, la toute divine Immaculée, peut recevoir pour les hommes et en leur nom le don de Dieu fait aux hommes en Son Verbe incarné en vue de la Rédemption. C'est Elle aussi qui, en parfaite réponse d'amour, peut redonner à Dieu l'humanité rachetée en vue de la Co-Rédemption.

C'est par Elle que Dieu s'est fait homme et c'est par Elle que l'homme, et ce, jusqu'à la consommation des siècles, est appelé à son tour à la plénière et parfaite divinisation.

Trait d'union entre les hommes et Dieu, et trait d'union entre les hommes eux-mêmes, l'Immaculée et Dame de Tous les Peuples continue et parachève la grande Oeuvre de «grâce, Rédemption et paix», dont Elle est la divine Messagère et la sage et co-éternelle Collaboratrice et Artisane.

En ce temps qui est celui de la Dame et le nôtre, il nous faut tous reconnaître ce signe des temps offert à tous les peuples de la terre. Il nous faut accueillir le don de Dieu, le trait d'union entre le Ciel et la terre qu'est l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples; car, sans Elle, il ne saurait y avoir de véritable œcuménisme ni de parfaite restauration de l'humanité appelée à la sainteté et à l'immaculisation dans l'amour.

LA DAME ET SES MESSAGES, UN PHARE LUMINEUX...

Certes, la Dame, dont la vie et la mission sont configurées en tous points à la vie et à la mission de Jésus, n'échappe pas à la contradiction humaine et encore moins à la lutte contre le Prince de ce monde. Elle est, tout comme le Fils de Dieu, un signe de division combattu et rejeté dans le monde et plus particulièrement dans l'Israël de la foi actuel qu'est l'Église.

Mais, pour tout homme et pour toute femme de bonne volonté à qui il est donné de croire aux Messages de la Dame, ces derniers sont un phare lumineux sur le chemin de la foi chrétienne pour éclairer les nations, afin de rassembler dans l'unité tous les peuples de la terre sous un seul Pasteur, le Christ.

C'est une chance offerte à l'Église de Pierre. L'Église saura-t-elle saisir cette chance, pour son renouvellement, en vue du Royaume qui vient? Quelle que soit la réponse de ceux qui devront un jour officiellement et définitivement, au nom de Pierre, se prononcer «pour» ou «contre» la Dame, il n'en demeure pas moins qu'il incombe à chacun de nous de demeurer attentif et ouvert aux signes des temps, en prenant d'ores et déjà conscience de l'importance

de saisir, de façon lucide et responsable, la grâce qui passe.

L'OECUMÉNISME: S'APPROCHER DU CHRIST POUR Y RETROUVER L'IMMACULÉE...

Être ouvert à l'oecuménisme, c'est croire à la nécessaire unité entre tous les peuples et plus particulièrement à l'unité entre tous les chrétiens pour surmonter, dans la lumière de la vérité et de la charité, toutes les divisions et tous les écueils qui subsistent encore dans le domaine de la foi chrétienne. Cela signifie aussi accepter de s'approcher personnellement du Christ, de Son Mystère et de Sa Croix pour y retrouver aussi, avec Lui au pied de la Croix, Celle qui fut un jour Marie et Jean, l'apôtre bien-aimé.

C'est dans cette intimité du Mystère de l'unique Croix du Christ et de la Dame que chacun de nous est appelé, en l'apôtre bien-aimé, à prendre davantage conscience de la sublimité de sa vocation et de sa mission chrétiennes: le Christ nous confie à l'Immaculée et Il nous confie l'Immaculée: «Voici ton fils... Voici ta Mère» (Jn 19, 26-27).

C'est dans cette relation filiale aimante avec l'Immaculée que nous pouvons comprendre davantage la valeur rédemptrice et co-rédemptrice de la Croix, et aussi, comme l'apôtre bien-aimé, prendre Marie chez nous, pour mieux prendre ensuite notre croix et suivre le Christ.

Ce Mystère de la délicatesse et de la prévenance de l'amour divin, qui vient au secours de la faiblesse des hommes en leur donnant Marie pour Mère, nous fait prendre conscience de l'absolue nécessité de l'Immaculée dans notre vie, afin de nous guider, de nous soutenir et de nous former tout au long de notre pèlerinage ici-bas à Son école, qui est aussi celle de l'Esprit Véritable, dans l'attente joyeuse et aimante du retour glorieux du Christ. Ainsi, à la suite de la Dame, nous sommes appelés, nous aussi, à vivre en vrais fils d'Abraham et donc en héritiers de la Promesse à qui Dieu assure Sa faveur et Sa bénédiction.

LES SIGNES D'AUTENTICITÉ DE L'OEUVRE DE LA DAME, À LA LUMIÈRE DE FAITS RÉCENTS

D'aucuns pourront peut-être objecter, comme au temps de Jésus, que tout cela est bien beau, mais que les signes de l'authenticité de l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples ne sont pas des plus évidents et que ses messages sont encore contestés par beaucoup.

Et pourtant nombreux sont les faits qui, dans la vie de la Fondatrice de l'Armée de Marie, et plus particulièrement dans l'Oeuvre de *Vie d'Amour*, prouvent l'authenticité et confirment la réalisation des Messages donnés par la Dame de Tous les Peuples à Ida Peerdeman; car *Vie d'Amour*, c'est vraiment l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples.

De plus, certains faits plus récents, entourant le départ précipité du Père Benoît Picard du diocèse de Little Rock, en Arkansas – à cause de son appartenance à l'Oeuvre et à la Communauté de la Dame –, s'inscrivent eux aussi dans la foulée des signes de l'authenticité d'une Oeuvre, dont les fruits oecuméniques commencent déjà à surgir pour l'unité et pour l'amour de toute l'Église du Christ.

DES FAITS, DES LETTRES ET DES TÉMOIGNAGES

Parmi ces faits, on peut souligner les nombreuses lettres de catholiques – ecclésiastiques, religieux et laïcs – qui ont cru bon, spontanément, donner leur appréciation personnelle du travail, de l'exemple et du dévouement de ce jeune Père heureux de servir Dieu, l'Immaculée et l'Église.

On peut mentionner aussi, et d'une manière toute particulière, tous ces témoignages de frères et de soeurs d'autres dénominations chrétiennes qui, bien que n'ayant pas tous et dans la même mesure certains fondements de la foi chrétienne, ont su reconnaître toutefois les signes évangéliques de l'action, de la présence et de l'amour du Christ dans la vie du Père Benoît.

Il faut rappeler également toutes ces lettres de compréhension et de soutien de la part d'autres témoins et amis avec qui le Père Benoît s'est lié d'amitié fraternelle et spirituelle et qui, bien que ne partageant pas la foi au Christ, ont su voir en lui un serviteur de Dieu vivant généreusement et par amour, en conformité avec ses valeurs, sa vocation et sa foi.

Tous ces faits et tant d'autres tenus cachés pour le moment s'inscrivent d'une certaine façon dans la foulée des signes de Jésus, signes qu'Il a Lui-même donnés jadis aux hommes de son temps pour la joie des simples et des tout-petits, et pour l'incrédulité des sages et des savants. Ainsi, aujourd'hui encore, tout en donnant aux uns comme aux autres la possibilité de voir et d'accueillir la réalité de Son Oeuvre d'Amour, Il sait à l'avance distinguer ceux qui voient de ceux qui, même avec des yeux, ne voient pas...

UN AVERTISSEMENT SÉVÈRE

Le Seigneur donne pourtant aux fils d'Israël d'hier, tout comme à ceux d'aujourd'hui, un avertissement sévère: Il investit les villes de Corazin, de Bethsaïde et de Capharnaüm, qui ont reçu plus que leur part de grâces et de bénédictions dans le passé; Il les confronte et les met en jugement avec les villes pécheresses de Tyr, de Sidon et même celle de Sodome, leur rappelant que si elles ne se convertissent pas, ces premières auront un sort final beaucoup plus rigoureux que ces dernières.

Aux fils d'Israël d'hier qui ont tant reçu, tout comme aux fils de l'Église d'aujourd'hui, qui ne ces-

sent de réclamer un signe, le Seigneur ne leur donne que les signes de Jonas et de Salomon, afin de leur montrer leur dureté de coeur, et pour les avertir de leur condamnation prochaine lors du Jugement s'ils ne se convertissent pas.

Le Seigneur donne l'exemple de Ninive, la ville pécheresse qui s'est convertie à la prédication de Jonas, et celui de la Reine de Saba qui, tout étrangère à la foi d'Israël qu'elle fût, a su rechercher la Sagesse de Salomon des extrémités de la terre, pour leur rappeler que les signes de Dieu, de tous les temps, sont aussi puissants qu'éloquents, et, de plus, toujours plus grands que Jonas et Salomon...

UNE PERSPECTIVE LUMINEUSE POUR RELIRE LA TRAME DE L'HISTOIRE

C'est dans cette perspective lumineuse de foi, d'espérance et de charité qu'il nous faut, tous et chacun, relire la trame de l'histoire de l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples et plus particulièrement les faits récents entourant le départ du Père Benoît d'Arkansas.

Aussi regrettable et peu édifiante qu'ait été au plan humain cette petite page d'histoire ecclésiale, il n'en demeure pas moins qu'une fois de plus Dieu saura certainement en tirer le bien du mal, et faire tout contribuer à Sa plus grande Gloire et au plus grand bien de ceux et de celles qui Le cherchent avec un coeur sincère.

Au-delà de tout jugement de valeurs et de toutes considérations humaines ou spirituelles, ce renvoi du Père Benoît a peut-être été considéré par certains comme un geste concret solidaire de communion ecclésiale envers une collégialité épiscopale contrariée; mais il est aussi et pour beaucoup, tant catholiques que non-catholiques, l'occasion de la prise de conscience de la profonde contradiction d'un royaume divisé qui ne sait plus reconnaître un bon arbre à ses bons fruits.

Dans les faits, et ce, en dépit des actions pour le moins douteuses qui ont occasionné le retour du Père Benoît au Canada, toute cette situation, en soi fort regrettable, a suscité, outre une grande communion de foi et de charité fraternelle parmi les connaissances et amis du Père Picard, une relecture pour tous et pour chacun, sans distinction de croyance ou d'appartenance religieuse, des signes des temps et une conscience commune de la nécessité d'un oecuménisme bien compris et surtout bien vécu dans un élan d'amour renouvelé, dans le rayonnement du Mystère de la Croix, dans l'intimité du Christ, de l'Immaculée et du disciple bien-aimé.

4 février 2005

Père Pierre Mastropietro

L'Année de l'Eucharistie

C'est avec une joie non dissimulée que les membres de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples ont accueilli la nouvelle et le don de l'Année eucharistique. Quel Pape merveilleux ce Jean-Paul II! Il est le Pontife des multiples accomplissements. Au milieu d'une trame historique enténébrée par l'orgueil et le péché de l'homme qui se coupe de Dieu, il annonce qu'une aurore de Lumière et de Paix s'élève définitivement devant l'humanité. Cette Année est comme la suite logique et le sommet d'un plan bien établi¹ qui va conduire l'Église dans son Printemps annoncé et entrevu. Il semble bien qu'avec celle-ci le Saint-Père, encore une fois, répond au désir de la Dame!

La Dame de Tous les Peuples nous dit: «Le temps est arrivé maintenant. Le temps est là. (...) Avant que le Seigneur Jésus-Christ ne retournât auprès du Père et avant que ne commençât le Sacrifice de la Croix, le Seigneur Jésus-Christ, à tous les Peuples de la terre, a fait don d'un miracle quotidien.» Abaisant son regard, Elle paraît chercher quelque chose sur le globe. Sa voix est lente, interrogative. Ce n'est qu'à près un long silence qu'Elle dit: «Combien sont-ils, pour qui ce grand miracle... est réellement vécu? Ils passent outre, dédaignant le grand miracle. Il faut que le Sacrifice quotidien soit rétabli au milieu de ce monde corrompu.» Regardant au loin la

Dame prononce: «À présent, je m'adresse au Saint-Père: Tu as déjà beaucoup fait. La Dame de Tous les Peuples te demande, une fois encore, en ce moment, de tenir bon et de parachever tout ce qui reste à accomplir.» (45^e vision, 20 mars 1953, pp. 229-230)

Qu'il est bon de penser que le Dieu des beautés immortelles qui ne se lasse jamais d'offrir Son Amour et Son Pardon va passer en transformant toute chose! C'est par l'Eucharistie, cette Source et ce Sommet de la vie chrétienne, que Dieu va transfigurer notre temps. Ce sera comme un rêve devenu réalité et l'accomplissement des prophéties antiques.

Dans le cadre de l'Année de l'Eucharistie, un récent décret de la Pénitencerie apostolique du 25 décembre 2004, répondant au souhait du Pape, offre une Indulgence plénière afin de promouvoir le culte public et privé envers le Très Saint Sacrement. Jean-Paul II désire aussi que tous les fidèles arrivent à une connaissance plus profonde et à un amour plus intense envers l'ineffable «Mystère de la foi», et qu'ils en tirent des fruits spirituels toujours plus abondants.

Le document souligne combien le plus grand des miracles et mémorial suprême de la Rédemption, l'Eucharistie, produit de façon indéfectible l'unité de l'Église, la soutient par la force de la grâce surnaturelle, l'inonde de joie ineffable et constitue

une aide surnaturelle pour nourrir la piété des fidèles et les pousser vers la perfection de leur vie chrétienne.

Il indique que l'Indulgence plénière est accordée aux conditions habituelles qui sont la confession sacramentelle, la communion eucharistique et la prière aux intentions du Pape en rejetant tout penchant envers le péché. Ceci chaque fois que le pénitent participe avec attention et piété à une liturgie ou à un exercice pieux accompli en l'honneur du Très Saint Sacrement exposé ou conservé dans le Tabernacle.

De plus, l'Indulgence plénière est accordée à ces mêmes conditions à tous ceux qui sont tenus par la loi à la récitation de la Liturgie des Heures, ainsi qu'à tous les fidèles qui le récitent par dévotion, chaque fois qu'en fin de journée ils récitent les Vêpres et Complies, en privé, chez eux, ou en commun devant le Seigneur présent dans le Tabernacle.

Les fidèles qui, à cause de la maladie ou d'une autre juste raison, ne peuvent pas s'approcher de l'Eucharistie dans une église ou une chapelle peuvent obtenir l'Indulgence plénière chez eux ou dans le lieu où ils se trouvent à cause de leur empêchement si, suivant les trois conditions habituelles, ils accomplissent spirituellement leur visite au Saint Sacrement, récitent le Notre Père et le Credo et ajoutent une prière à Jésus-Sacrement (par exemple: «Que le Très Saint Sacrement soit loué

et remercié à tout instant.») Si même cela leur est impossible, ils obtiendront l'Indulgence plénière en offrant à la Miséricorde divine la maladie et les difficultés de leur vie et en s'unissant intérieurement à ceux qui accomplissent de façon ordinaire les conditions énumérées pour obtenir l'Indulgence.

Les prêtres et les curés doivent informer les fidèles de ce Décret de la manière la plus convenable, et être disponibles pour confesser les fidèles et guider les prières publiques adressées à Jésus-Hostie. Les fidèles sont, eux aussi, encouragés à témoigner publiquement de leur foi et de leur vénération au Saint Sacrement par le moyen de processions, d'adorations eucharistiques, de communions spirituelles comme eucharistiques.

Père Benoît Picard

1. «L'idée d'une telle initiative eucharistique était depuis un certain temps dans mon esprit: elle constitue en effet le développement naturel de l'orientation pastorale que j'ai entendue donner à l'Église, spécialement à partir des années préparatoires au Jubilé, et que j'ai reprise ensuite au cours des années suivantes.» (Cf. *Mane Nobiscum Domine/Reste avec nous, Seigneur*, n° 4) «L'Année de l'Eucharistie s'inscrit donc sur une toile de fond qui s'est enrichie d'année en année, tout en restant toujours parfaitement centrée sur le thème du Christ et de la contemplation de son Visage. En un sens, elle est proposée comme une année de synthèse, une sorte de sommet de tout le chemin parcouru.» (Jean-Paul II, cf. *idem*, n° 10)